



PC 33

C.C.P. Lille

Gérant: R Thomas

RICQUINGUETTE



ARRAS

N° 6

Prix: 0,60 NF

Ce numéro de Mars-Avril pourrait bien être le numéro de Pâques; ou bien le numéro de printemps...
Nous faisons cette fois encore appel à un Ancien pour illustrer ces deux mois...

ŒUFS DE PÂQUES

Les cloches ont repris leur chanson grave ou grêle
Et le joyeux concert, mystique carillon,
S'envole dans l'azur avec les oisillons
Après avoir conquis cathédrale et chapelle

Miracle! Il est tombé sur la corbeille frêle
Des coucous fleurissants, au coin d'un vieux pignon,
Des œufs de chocolat, de sucre vermillon,
Œufs noués de rubans, œufs garnis de dentelle

La cigogne en Alsace et chez nous les bourdons
Rapportent, paraît-il, à Pâques tous ces dons
Dans le cadre où des nids ouvriront leur retraite

Car d'autres petits œufs, bleus, verts, striés de roux,
Poseront leur coquille en ces asiles doux
Qui verront naître merle et linot et fauvette...

R.D.

L'équipe de la RIGUINGUETTE souhaite aux Anciens et aux Anciennes, aux Normaliens et aux Normaliennes d'excellentes vacances de Pâques qui permettront aux uns d'oublier les fatigues de notre dur métier et aux autres de reprendre à la rentrée avec plus de courage et d'efficacité les tâches scolaires.

LA REDACTION

VI. VIENNE (3)

La ville, au retour, nous est déjà familière ; nous reconnaissons, au hasard des rues, des monuments, des parcs, des quartiers qu'en peu de temps nous avons appris à aimer.

Car VIENNE est une ville plaisante, aux monuments typiques (en dehors des reconstitutions en néo-gothique ou en néo-renaissance, c'est bien le baroque qui caractérise l'ensemble), aux avenues larges et propres, aux magasins accueillants, aux habitants aimables. Le Viennois se dit lui-même le Français d'Autriche ; il est affable, gai, serviable, prompt à rendre service ; il suffirait, pour le prouver, de redire ici combien les Viennois aident les étrangers en difficulté : tel passant perd vingt minutes pour nous accompagner à la STEPHANSKIRCH et rassemble ce qu'il sait de français pour nous raconter son histoire "puis-je vous aider" ? nous demande tel autre qui nous voit, à un carrefour, interroger sans succès le plan de la ville ; "suivez-moi", nous dit cette voyageuse du tramway à qui nous demandons de nous renseigner ; les receveurs de tramways nous prennent en charge, et aux correspondances, descendent sur le trottoir pour nous indiquer où se trouve la station ; "Vous êtes Français" ? , et il faut écouter des souvenirs de voyages, des anecdotes, parfois de bonnes histoires. Ces rapports rendent la visite de VIENNE extrêmement sympathique ; plus facile, quoi qu'on en pense, que celle de certaines villes latines.

Et puis, il y a la musique.

Inutile d'aller au Volksgarten, ce soir, où Strauss ne fait plus danser et a laissé sa place au rock and roll. Ce soir, jeudi 6 juillet, on donne "La Veuve Joyeuse" de Franz Lehar, mais c'est au théâtre de BADEN, à une trentaine de kilomètres de VIENNE ; "Wiener Blut", de Johann Strauss à la Redoutenssal, mais il est trop tard, car la séance commençait à 19 h 30 ; restent les concerts dans les parcs et dans les "cafés", où se donne la "musique viennoise" ; c'est au "Café Kaisergarten", sur l'Opernring, que nous terminons la soirée, à entendre les airs qu'un Français vient chercher à VIENNE.

L'Etat autrichien prélève un impôt sur la musique nationale en plus du prix des consommations, le maître d'hôtel encaisse une taxe (die Vergnügungsteuer = la taxe d'agrément) de 2,50 schillings, et délivre un reçu en bonne et due forme...

Vendredi 7 juillet 1961

Matinée libre. Tramway n° 5, qui conduit à la Mariahilfer strasse. Il fait beau dans la Wallensteinstrasse ; les Viennois se rendent à leur travail.

Le tram flane dans les quartiers des IX^e, VIII^e et VII^e arrondissements et nous débarque non loin de la gare de l'Ouest après une demi-heure de trajet.

La rue est très longue, puisqu'elle va du Ring au Château de Schönbrunn, (3,800 km) ; nous la prenons à son intersection avec le "Gürtel" (la Ceinture) pour retourner vers le Centre, c'est-à-dire dans sa partie la plus animée et la plus élégante.

En fait, elle est beaucoup moins aristocratique que la Kärtnerstrasse ; ici, on rencontre tous les commerces et l'on vit près du Viennois moyen. Comme dans toutes les villes du monde, il y a les magasins d'alimentation, de tissus, d'appareils électro-ménagers, de photo, ou de librairie. Mais, une pâtisserie ou une vitrine de bijouterie garnie d'argenterie révèle les goûts de l'Autrichien : les gâteaux sont énormes et somptueux (parfois trop sucrés), l'argenterie est fine et délicatement travaillée ; dans les magasins de confection, du loden et des costumes traditionnels en drap gris, à revers de couleur vert-foncé ; on vend à part les garnitures et les boutons en corne qui ornent les vestes ; chapeaux à plumet, mais ce n'est pas la règle ; les chapeliers vendent aussi le chapeau mou de forme classique ; des culottes de cuir à quelques vitrines ; les objets en cuir abondent, et la maroquinerie est fort diverse, mais les prix sont nettement plus élevés, dans ce domaine, qu'en Allemagne ; quelques grands magasins qui sont ou la réplique de nos Monoprix, ou une imitation des Galeries Lafayette, en moins opulent, toutefois.

Dans la rue, un marchand de légumes, vêtu en Tyrolien, dont la voiturette rappelle les marchands des quatre-saisons parisiens ; des soldats, qui portent l'uniforme allemand de 1939 ; une police discrète ; des autobus à impériale ; des voitures de toutes marques et de toute origine ; une circulation active ; un mirador haut perché pour l'agent chargé de régler la circulation ; beaucoup de touristes dont de nombreux Français.

À droite, l'église Mariahilf qui a donné son nom à la rue, avec le monument de Haydn ; nous nous rapprochons du Ring ; il se révèle à nous, en contrebas, après la Stifkirche, quand la rue s'évase au niveau du Messepalast et de la Messeplatz.

Traversée du Centre de VIENNE, par le Burggarten et son escalier fleuri, le Hofburg, au niveau de la Reitschule, passage de quelques chevaux de l'École espagnole et de leurs cavaliers ; les curieux se précipitent dans la cour pour photographier les célèbres Lippizaner, ces chevaux blancs qui naissent noirs.

Am Hof et son église, Wipplingerstrasse qui domine la rue du Tiefergraben ; Franz-Josefs Kai aux jardinets fleuris, et retour par la Roszlauer Lände, le long du canal du Danube, sous le soleil de Midi, jusqu'au Pont de la Paix (Friedensbrücke) où l'armée russe a laissé son souvenir dans des plaques de bronze rappelant la victoire de 1945 ; nous sommes arrivés.

(à suivre)

(1900 à 1950)

suite

VII CHARLIE CHAPLIN

Mais sans conteste, le génie du cinéma comique est le grand Charlie CHAPLIN. Rappelons brièvement quelques détails importants.

Il est né en 1889, son enfance fut misérable. Il débuta sur les planches à l'âge de 5 ans, pour gagner sa vie. Il y apprit l'acrobatie, la pantomime, les trucs des artistes du music-hall anglais. De 1910 à 1913, il joua dans la troupe anglaise de KATON. En 1914, il fut engagé par les productions Essanay où il tourna "Le Vagabond"; "Charlot joue Carmen". En 1916-1917 il tourna pour la compagnie Mutual; "Charlot patine"; "Charlot s'évade"; "L'Usurier"; "La Cire"; "L'émigrant"... C'est la grande période qui commence! De 1918 à 1922: pour les productions First National; "Une vie de chien"; "Charlot soldat" "Le pèlerin"; "Le gosse" (The Kid).

Enfin, il devient son propre producteur: "L'opinion publique" "La ruse vers l'or" (1924) "Le cirque" (1928); "Les lumières de la ville" (1931); "Les temps modernes" (1936); "Le dictateur" (1946) "M. Verdoux" (1947); "Limelight" (1952)...

Dans presque tous les films de CHAPLIN, le comique se juxtapose au tragique, la cruauté à la sentimentalité, l'ingratitude à la générosité, le pessimisme à l'espoir.

CHARLIE CHAPLIN a légué aux hommes un trésor inestimable: "CHARLOT".

QUEVILLER B. (Philo)

A Marseille, un gros monsieur est suivi depuis longtemps par un petit garçon. Agacé il se retourne :

-Enfin, pourquoi me suis-tu ainsi?

-Mais, monsieur, c'est pour être à l'ombre!

recueilli par BA

COIN DROLE

OBJETS-TROUVES

On a retrouvé sur le paquebot "Elisabeth" le journal de voyage d'une passagère:

Voici ce qu'il contenait:

- 15 Janvier - Ébarquons sur le "Queen Elisabeth"
- 16 Janvier - Ai été présentée au Commandant.
- 17 Janvier - Il me fait une cour pressante.
- 18 Janvier - Je repousse les avances du Commandant.
- 19 Janvier - Le Commandant insiste.
- 20 Janvier - Je menace le Commandant de porter plainte
- 21 Janvier - Le Commandant, furieux de mon refus; me dit:
"Si vous ne cédez pas tout de suite, je fais sauter le navire et nous avec".
- 22 Janvier - (21h15) - Ai sauvé 2000 passagers.

Recueilli par Micka (schiste)
2°D

----o----

RELATIONS... Un solliciteur se présente chez un monsieur haut placé en vue d'une faveur.

- Monsieur, je viens vous voir...
- Et moi, je vous vois venir !

----o---- Recueilli par B.A.

HISTOIRE DE FOU

Deux fous sont à l'asile. L'un d'eux tourne et retourne une boule de ficelle entre ses mains. Son collègue, intrigué lui demande:

- Que fais-tu?
- Je cherche le bout, répond l'autre.
- Inutile, je l'ai coupé hier soir...

----o---- Recueilli par M. Serge GOUBET.

BOURNEAUX D'ENFANTS

Sur le mur près d'une école de Bretagne:
Une pancarte invite les automobilistes à la prudence: "Ralentir!
Attention aux écoliers !"

En dessous, à la craie, on peut lire:
"Visez plutôt les prof's !"

Recueilli par DESVIGNES 4°C

AH ! CES MARSEILLAIS !

Marius, qui était sans nouvelles de sa belle-mère qui était disparue un soir, charge un détective privé de la retrouver.

Trois mois après le début de l'enquête, il reçoit le télégramme suivant :

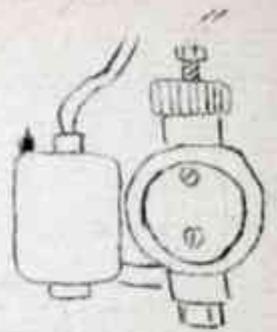
"Belle-mère retrouvée dans le vieux port de Marseille, le corps entouré de moules et de crevettes. Que faut-il faire?"

Marius répond aussitôt:

"Récupérer moules et crevettes et réamorcer"

----o---- Recueilli par MICKA 2°D

Les histoires de:



À l'école:

- Toto, parlez-moi de l'oeil.
- J'peux pas, n'sieur, je parle toujours du nez.

+++++++

Deux écossais se rencontrent et discutent du coût de la vie.
-Ma femme a résolu le problème, dit l'un d'eux. Deux fois par semaine, on mange de la soupe de poisson... Quand elle change l'eau de l'aquarium.

+++++++

Mac Intosh rencontre Mac Donald sortant du bureau de poste
-Tu viens d'aller toucher un mandat?
-Non, j'ai été remplir mon stylo.

+++++++



La petite bonne fraîchement débarquée n'est pas encore très au courant du confort moderne. La maîtresse de maison lui explique le fonctionnement d'un réchaud à gaz.

Une semaine plus tard, la patronne demande à la bonne si elle s'y fait un peu et si elle sait se servir du réchaud.

-Oh oui madame! c'est magnifique depuis une semaine il ne s'est pas éteint une seule fois.

+++++++

Irène (9 ans) regarde sa mère qui s'applique de la crème sur le visage.

-À quoi ça sert maman?

-Ça c'est pour rendre belle ta maman.

Au bout de quelques minutes, Irène regarde encore sa mère et dit:

-Alors, maman, ça n'a pas marché?

+++++++



À Ajaccio, deux savants ont inventé un sérum formidable et, à l'hôpital, ampoules et seringues en main, ils font une démonstration. IL y a un monde fou à les regarder; ce qui intrigue un touriste qui interroge un des badauds

-Vraiment, c'est bien de s'intéresser à la science...

-Pas du tout répond l'autre mais c'est tellement rare de voir ici des hommes avec des ampoules aux mains.

+++++++

-Mon pauvre Nestor, qu'ai-je appris? Ton caissier est parti avec ta femme?

-Oh ça n'a pas beaucoup d'importance. J'allais tout de même le mettre à la porte.

M U L E T S
U B B D A
L E D E
E D E
T A
B

U R S S
R A U
S U
S

Vous êtes priés d'assister aux funérailles d'un bonhomme d'Ampère qui, effrayé par le hennissement d'un cheval vapeur qui broyait des racines carrées dans un champ magnétique est tombé du pont de Wheatstone entre la pile Daniell et la pile Volta dans un courant dérivé, lorsqu'il roulait à vélo sur un cycle d'hystérésis à cadre mobile et à rayon cathodique.

Le pauvre homme est décédé sur un lit de Watt malgré l'effet Joule et la friction de Welt. Ses dernières paroles furent pour sa F.E.M. qui était en chute et pour ses gauss. Il a vécu Ampère et il est mort en aimant. La prise de terre aura lieu dans un champ synthétique. On ne pourra ampéremètre l'entrée que sur présentation de la carte magnétique terrestre.

La foule est invitée à participer aux prières et aux champs dépolarisants afin d'éviter les spectres magnétiques.

Priez avec sa F.E.M. et ses gauss pour envoyer le pot en terre.

Recueilli par FOUTREN (4°C)

REVE

Un nuage rose qui s'approche en chantant, s'étire et éclate comme une bulle de savon. Mille étoiles en jaillissent et ce feu d'artifice s'éloigne bruyamment dans une nuit grasse. Un oiseau de feu jaillit d'un buisson ardent...

Le soleil est dans la chambre et d'un doigt caressant vous rappelle que la vie vous attend.

TONY.

L'UNIVERS CONCENTRATIONNAIRE

+++++

Une des personnalités les plus marquantes et les plus contreversées de notre temps, à savoir Sartre a su allier en une pièce un des aspects de notre civilisation et la plupart des termes d'une philosophie qu'il a contribué à répandre dans tous les milieux intellectuels.

Imaginez trois personnes différentes par la formation, par la culture, par leur milieu social, quoi de plus banal? Bien! Mettez les donc face à face. Un drame cela? n'est-ce pas la situation de tous les jours? Mais lorsque ces individus sont inséparables, qu'ils se rendent compte tout à coup qu'ils sont indissolublement liés pour l'éternité perpétuellement présents l'un à l'autre. Alors, la politesse, les conventions sociales craquent, elles s'effondrent et le langage, la communication deviennent des instruments de torture. Chacun doit parler, doit essayer de se libérer sur les autres, se mettre à nu en un mot, de faire souffrir pour ne pas souffrir. La nature humaine est ainsi faite; et c'est l'antique loi du talion mais transposée sur un plan moral et psychologique. C'est là cet univers concentrationnaire plus implacable que tous ceux qu'a pu imaginer la cruauté pourtant fertile de l'homme. Et comment définirait-on une situation intenable, insupportable mais pourtant inéluctable? Un enfer n'est ce pas? Oui, c'est infernal et l'on comprend alors la portée de ce mot de Sartre "L'Enfer c'est les autres". Dramatique est la situation, mais une chose s'y ajoute: les personnages de Sartre sont lucides même lorsqu'ils se mentent à eux mêmes, et ils voient le piège se refermer lentement sur eux...

C'est ainsi que nous comprenons la pièce. Nous avons essayé de la vivre, et nous désirons vous la faire vivre, camarades normaliens et normaliennes, car elle est le drame de chacun et de tous, car elle est le problème que pose cet univers structuré, limité, ce monde trop bien défini en lui même, mais où l'homme ne se retrouve plus parfois, un monde où tout se passe à "huis clos". Car c'est là le titre de cette pièce, s'il fallait encore le préciser. Voilà ce que nous tenterons de vous présenter au début du mois de mai dans la salle des fêtes de l'E.M.C. à l'occasion du récital poétique. Nous sommes tous en jeu dans cette pièce et c'est pour quoi nous espérons que vous viendrez nombreux.

LES ORGANISATEURS.

(renseignements complémentaires suivront...)

VIOLENCE...

Qu'elle serait belle la vie,
Qu'elle sentirait bon
Si les gens mouraient dans leur lit,
Si silencieux étaient les canons.

Figurez-vous un matin de printemps,
Les oiseaux chantent, la rue s'anime,
Les sourires s'arborent, pourtant,
Là-bas, tout près, une mine

Saute, des gens s'affairent,
Des enfants rient,
Monte la colère,
Echauffe les esprits.

Un ruisselet de sang,
Une civière qui accourt:
"Elle avait tout juste vingt ans!"
Ainsi passent les jours!

Qu'elle serait verte la vallée
Si tout le monde voulait...
Si tout les gars du monde...
Ecoutez leurs voix qui grondent ...

Ecoutez les gens qui se battent,
Les coups de feu qui claquent,
Tous ces corps qui meurent
Sans voir leurs tristes vainqueurs...

Ecoutez comme les hommes sont méchants,
Ils croient que tout le mal vient des autres,
Mais s'ils le voulaient, si pourtant
Ils croient en l'homme, il n'y aurait plus "d'autres"...

REVE: Autour d'eux, le monde trépigne d'impatience. La foule grouillante et sombre se presse, se bouscule, va, vient, parle, nous crie son désarroi et son mécontentement. Les monstres mécaniques hurlent leur mécontentement en une ronde offroncée. Les géants de pierre rivalisent de grandeur. Les lumières clignotent furieusement, déchirant la nuit... Mais leur regard se perd là-bas... Très loin... Dans un monde merveilleux où tout est silence et paix, où ils sont seuls, dans ce monde fantastique et irréel que nous ne connaissons pas.

Point n'est besoin qu'ils se parlent; ils marchent lentement, enlacés: ils s'aiment.

R. LOUCHART Propé

Après le faire-part du physicien, voici, dans le même genre, mais, avouons-le, moins macabre, la déclaration du mathématicien...

AMOURS ET MATHÉMATIQUES

...O projection orthogonale d'un ange sur la terre, conjugué harmonique de mon âme, mon cœur décrit autour de vous tous les lieux géométriques de l'amour. Que votre bouche tangente, que dis-je? osculatrice de la mienne, n'est-ce pas là un déterminant nécessaire et suffisant pour que je vous supplie de ne point annuler la base de ma vie. Que votre confiance soit à la hauteur de mes espérances et ne les réduisez point à leur plus simple expression. Cette délicieuse fonction d'époux ne saurait être équilatérale et l'espérance d'une dérivée commune mettrait votre bonheur au maximum.

De même que le soleil attire la terre, je suis attiré par vous en raison inverse du carré des distances. C'est une véritable permutation circulaire que mon cœur a opéré autour de vous et tout s'est annulé en moi sauf votre souvenir qui a pris racine. C'est en vain que je voudrais vous oublier. Depuis le jour où le rayon de vos yeux a percé l'ombre de ma vie, je ne songe qu'à vous car vos qualités sont incommensurables ainsi que vos charmes infinis. Vous êtes le lieu géométrique de mes pensées, le sinus de mes soupirs, et le point de rencontre des médianes de mon cœur. Mais il y a entre nous un intervalle qui n'admet pas de racine réelle et c'est une force qui résiste à tout; son point d'application, c'est mon cœur; sa direction, l'infini; son action, les baisers.

Lorsque je considère le cercle de bonté dont vous êtes le centre, je me perds dans l'infini et je suis tenté d'abandonner au calcul infinitésimal le soin de sonder les profondeurs de vos charmes. Je décris autour de vous une ellipse vive, résultante des forces centripètes que vous créez.

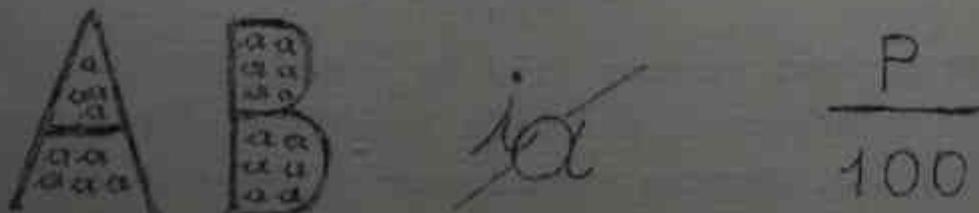
Encore, si je pouvais extraire les racines de mon amour... mais rien ne saurait éliminer en moi le feu qui me dévore avec un multiplicande tel que vous et un multiplicateur tel que moi. Quel produit n'obtiendrait-on pas?...

Additionnez ces résultats cruels! Et voyez si vous persistez dans ce dédain qui me laisse pour quotient une fraction d'espoir et le suicide pour le reste...

A M E N.

Recueilli par LA MOUCHE I.

REBUS:



H. LOUCHART. Proprié

Savez-vous qu'il existe un photo club ?

Parfois, il vous arrive de venir regarder, affiché sur l'un des panneaux du hall, en curieux, un dépliant sur lequel sont disposées plus ou moins bien, il est vrai, les photos de la dernière sauterie ou du dernier bal. Alors, il en est parmi vous qui trouvent que ces photos ne sont pas soignées, ratées ou mal glacées. Je suis bien d'accord avec eux, bien souvent, ce ne sont pas des chefs-d'oeuvre, mais à ceux qui sans cesse se plaignent (et cela est dans la mentalité de chacun), je leur demanderai si toutefois, comme tant d'autres, ils ne viennent pas, pendant dix minutes ou parfois même plus, tomber en extase pour se rappeler quelques bons souvenirs devant ces rectangles de papier noir et blanc. Il en est peut-être qui se demandent encore comment se déroule le fameux développement. A ceux-là, qui se posent des questions, que j'espère nombreux, et qui voudraient bien d'ici deux ou trois ans prendre la relève (cela arrive plus vite que vous ne le pensez, croyez moi), et à leur tour devenir des "fadas" de la chambre noire, je leur demande avec insistance, après les vacances de Pâques, de venir un soir dans cette fameuse chambre noire qu'est le laboratoire photo. Alors, nous assisterons au développement de la pellicule et vivrons les minutes d'angoisse qui précèdent le contrôle des résultats, verrons l'image apparaître dans le révélateur tout comme par magie, et alors, vous n'aurez plus qu'une envie, c'est de posséder un petit local où vous pourrez vous replonger dans l'atmosphère du développement. A ceux-là également et aux autres, qui ignorent que les soirs de bal, nous restons parfois jusqu'à quatre heures du matin pour développer pour quoi?, parfois pour constater que tout est raté, je leur demanderai si la photo les intéresse de venir apprendre et de ne point se décourager, car un passionné ne se décourage jamais, il cherche le pourquoi de son échec et, bien souvent le trouve. Pensez-y également, la photo est un moyen d'éducation populaire! A tous, donc, rendez-vous à la rentrée des vacances de Pâques.

Le Photo-Club

(Pour tous renseignements, voir WILLAND)
(4°A)

CARNET ROSE...

Nous avons appris avec joie la naissance

-de Maud Herbin, fille de M. Herbin, maître d'étude
à l'E.N.G.

-de Michael Plachez, fils de Daniel Plachez 4°C

-de Catherine et Nathalie Legault, filles d'Annick

Létoile, ancienne normalienne, et de Jean Louis Legault 4°D

Félicitations aux parents et meilleurs voeux de santé aux enfants.

ECOUTEZ.

Ecoutez votre cœur
Offrir sa joie, son bonheur
Son chagrin et sa haine
Son plaisir et sa haine

Ecoutez le sort
Offrir son parfum
Ou son pétal mort
A quelqu'un



Ecoutez l'automne offrir aux bois
Une couleur odorante
A la biche dormante
Une fuite aux abois

Ecoutez les hirondelles
Criardes
Offrir aux belles
Des mélodies bavardes

Ecoutez le tendre rouet
Offrir sa laine caressante
A la mère souriante
Comme on offre un bouquet.

GALLET Guy (Philo)



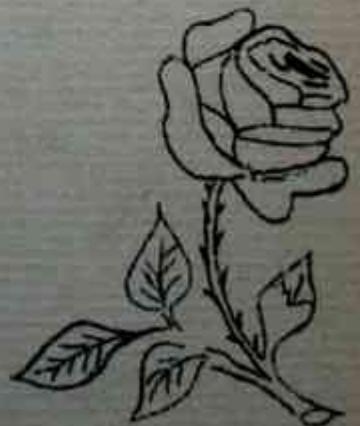
SOIR DE PRINTEMPS.

Le soir au chant mystérieux
Berce d'amour les fleurs jolies.
Il effeuille des ancolies
Au jardin des songes frileux

Il verse en pleurs silencieux
Les regrets des roses pâlies
Le soir au chant mystérieux
Berce d'amour les fleurs jolies

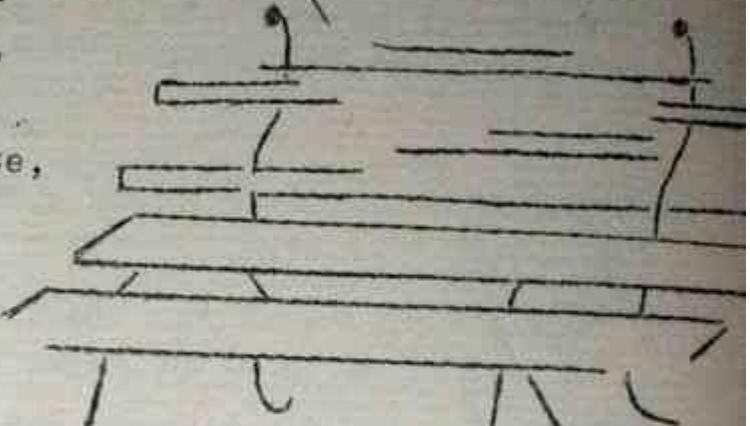
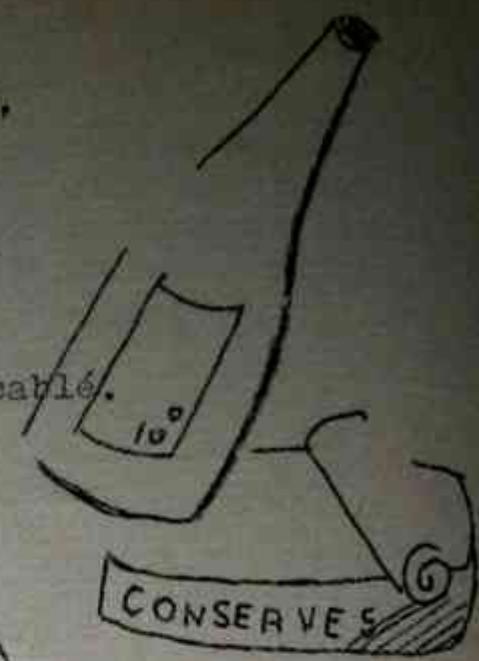
Des vols de pétales neigeux
Où les brises font cent folies,
Jonchant les pelouses des cieux,
Ont toutes les mélancolies
Des soirs au chant mystérieux.

M. Y.



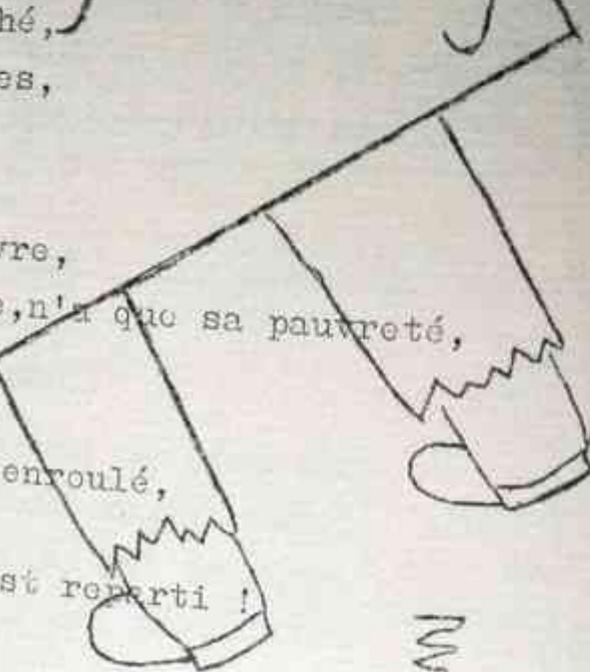
LE JENDIANT

Il est arrivé, avec ses guenilles,
 Ses cè veux en broussilles
 Et sa barbe de minère
 S'est assis, a toussé,
 Craché à la face de la terre
 Tout le mal dont elle l'avait accablé.
 De sa poche, trou béant
 Et sans fond,
 Lentement, les yeux brillants,
 Il a retiré,
 Retiré: son paquet de gris,
 Une feuille de papier.
 Avec un amour profond,
 Une joie infinie,
 Il a roulé sa cigarette,
 Craqué l'allumette,
 Lentement
 Aspiré la fumée
 Lentement rejeté .
 Un soldat s'est approché,
 Une cigarette aux lèvres,
 Lui a demandé du feu.
 Et lui ce fœux,
 Les yeux emplis de fièvre,
 Qui pour toute richesse, n'a que sa pauvreté,
 A tendu son mégot !
 De nouveau, il a toussé,
 Dans son manteau s'est enroulé,
 S'est endormi . . .
 Sans un mot, le soldat est reparti !



Resistant

RESISTANT



W.P. 40A



GRAND CONCOURS DE LA RIGUINGUETTE 1962.

Cette année, la rédaction de la Riguinguette vous propose un concours que nous avons essayé de mettre à la portée de tous et de toutes.

Cette résolution nous a posé de nombreux problèmes quant à la nature des questions. Nous pensons les avoir résolus en nous limitant à des questions d'ordre général, cette fois-ci, plus particulièrement littéraires.

Pour participer à ce concours, il suffit de détacher le bulletin-réponse qui se trouve au bas de cette page, de porter les renseignements qui y sont demandés, et de répondre sur l'autre face aux diverses questions. Pour un dépouillement plus aisé, nous vous prions de bien vouloir remplir ce bulletin de façon très claire et d'utiliser les majuscules d'imprimerie.

Nombreux lots:

- Cendrier de luxe
- Briquet à gaz
- Tapis pour cartes
- Cigarettes
- ...etc..

DEPOSER LES REPONSES AVANT LE 4 MAI 1962

Les résultats seront publiés dans la prochaine Riguinguette

Détacher suivant le pointillé

BULLETIN - REPONSE.

NOM: _____ Prénom: _____

à remplir selon le cas

NORMALIEN

d'ARRAS

NORMALIENNE

: PERSONNE ETRANGERE A L'E.N.

: Adresse personnelle:

Classe: _____

Prière de renvoyer les réponses à:

"LA RIGUINGUETTE" Ecole Normale d'Instituteurs.

- ARRAS -

QUESTIONS

Quels sont les auteurs et les titres des ouvrages dont ont été extraits ces lignes?

- 1- A onze heures, il y avait un carrosse prêt, où M. Fouquet est entré avec quatre hommes; M. d'Artagnan à cheval avec cinquante mousquetaires. Il le conduira jusques à Pignerol où il le laissera en prison sous la conduite d'un nommé Saint-Mars...
- 2- Il faut se connaître soi-même: quand cela ne servirait pas à trouver le vrai, cela au moins sert à régler sa vie, et il n'y a rien de plus juste.
- 3- Moi, je suis d'Etchalar, dit-elle (c'est un pays à quatre heures de chez nous) J'ai été emmenée par des bohémiens à Séville. Je travaillais à la manufacture pour gagner de quoi retourner en Navarre près de ma pauvre mère qui n'a que moi pour soutien.
- 4- Le jour tombait, un humide crépuscule agaçait les nerfs, il regarda tomber et y ensevelit sa dernière larme de jeune homme, cette larme rachée par les saintes émotions d'un cœur pur, une de ces larmes de la terre où elles tombent, rejaillissent jusque dans les cieux.
- 5- C'est mal entendre l'économie domestique que de salir vos torchons à nettoyer le dessous des plats que vous faites servir, puisque la nappe fera aussi bien et se change à chaque repas.
- 6- Or, je voulus d'abord représenter à mon maître que tous ses jurons étaient des paroles perdues; mais considérant que cela soulage un joueur désespéré, je laissai s'égarer dans ses apostrophes.
- 7- J'avais envie de hurler et de m'arracher les cheveux. Mais je serrai les dents et j'enfonçais les mains dans mes poches parce que je voulais rester propre.

Et maintenant, bonne chance...

-
- | | |
|-----------------|--------------|
| 1 Auteur: _____ | Titre: _____ |
| 2 Auteur: _____ | Titre: _____ |
| 3 Auteur: _____ | Titre: _____ |
| 4 Auteur: _____ | Titre: _____ |
| 5 Auteur: _____ | Titre: _____ |
| 6 Auteur: _____ | Titre: _____ |
| 7 Auteur: _____ | Titre: _____ |

QUESTIONS SUBSIDIAIRES:

- Combien recevrons nous de réponses ? : _____
- Combien recevrons nous de réponses justes ? : _____

JEUX

CHARADE.

Mon premier est scié par un perroquet.
 Mon second est scié par un perroquet.
 Mon tout est un gâteau.



SOLUTION: un gaga.

DEMONSTRATION: Il suffit de démontrer qu'un perroquet scie ga.
 Pour cela, prenons le rapport suivant:

$\frac{\text{calcium} \times \text{omega}}{\text{homme}^2}$ ou $\frac{\text{calcium} \times \text{oméga}}{\text{homme}^2}$ = calciga, ou cal scie ga

Démontrons que cal est un perroquet:

on peut remplacer cal, par matière puisque matière fécale
 Est ce que matière est un perroquet?

nous décomposons le mot: ma - Thiers - ; nous n'insistons
 pas sur la sort de Thiers, qui, comme chacun sait est décédé
 depuis longtemps.

Nous en sommes à ma scie ga Remplaçons ma par doine parce
 que macédoine. doine ou do-inc

Do vaut ni puisque niveau d'eau. Et ine c'est ca car caféine

Bien: nica scie ga

Nica, un perroquet? point encore,
 mais nica = nic - a et arsénic
 d'où ar-a scie ga

Et le ara est bien un perroquet.

DELATRE 4°C

Et, maintenant, à vos ciseaux

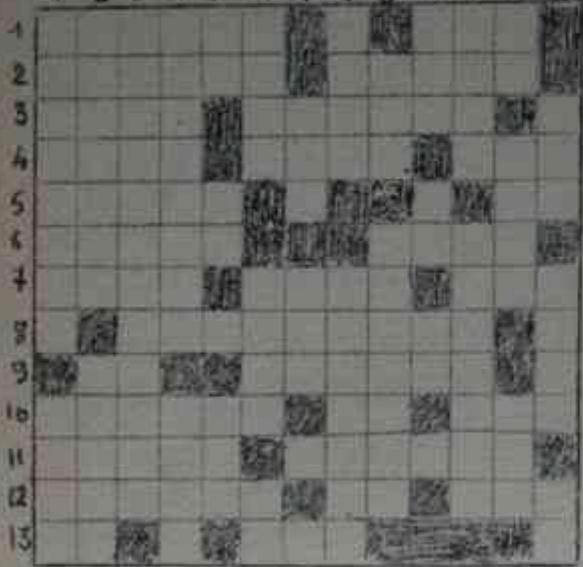


Il s'agit, avec les morceaux découpés de reconstituer le T.

Communiqué par ALEX. 4°C

ous ont pu nous satisfaire nos lecteurs en ajoutant une seconde
rubrique cruciverbiste. à la suite de nombreuses demandes.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13



Horizontalement:

- 1-Association du Moyen-Age. Est bien utile dans un foyer.
- 2-Qui ne se fixe nulle part. Missionnaire protestant anglais surnommé "Apôtre des indiens"
- 3-Se dit d'un oiseau. Musicien qui aimait bien les arbres.
- 4-Chateau construit par Philippe Delorme en 1548; en Eure et Loir Article défini
- 5-Se disait des oiseaux de fauconnerie pris au nid. Qui
- 6-Anagramme de tuile. Utilisé en peinture
- 7-Dans universalisme et humilier On en trouva un terrible N'est pas au début d'un film

- 8-Le Pape est le représentant des sept (singulier)
- 9-Rivière française. Ester triglycérique de l'acide oléique.
- 10-Théâtre de Paris. Plaque minéralogique. Eve l'était.
- 11-Nom d'un chien. Un roi le fut.
- 12-Un recueil peut l'être. Négation. Parti politique renversé.
- 13-Voyelle doublée. Fait vieillir.

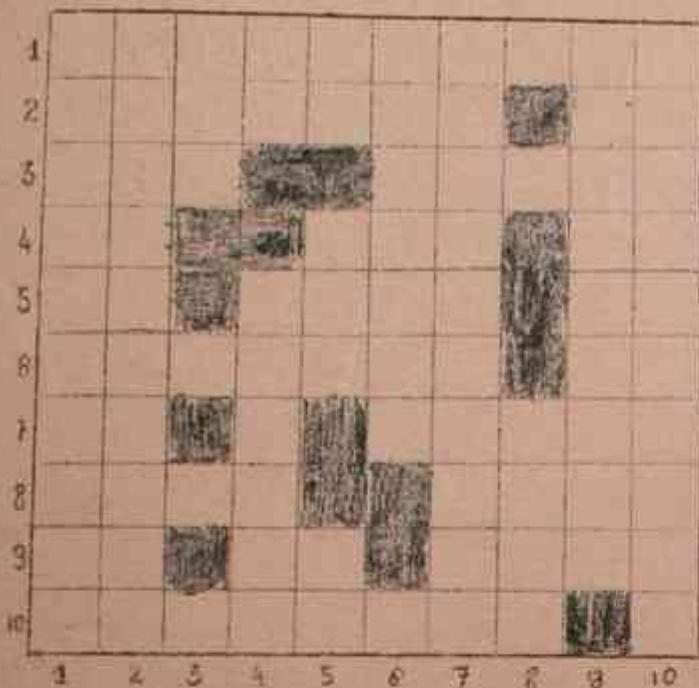
Verticalement:

- 1-Fleur. Sa présence nous est agréable.
- 2-Métal précieux. Dérivé nitré
- 3-N'est pas possible.
- 4-Mère d'un génie. On en fait un antiseptique.
- 5-Vierge renversée. Pronom personnel. Voit de nombreux baisers.
- 6-Homme. On le trouve dans le budget. Adjectif possessif.
- 7-Perroquet. Son esprit est caustique.
- 8-Anagramme d'une association d'enseignants. Apportons. Homme ferré. On la tend souvent.
- 10-Creux. Abréviation militaire. Noël-Noël.
- 11-Jadis évêché indépendant. La mémoire le permet.
- 12-Dans effet. Terre promise. Victoire de Napoléon.
- 13-Brava. Impôt. Fleuve italien.



HORIZONTALEMENT:

1. Espèce de chat sauvage d'Amérique tropicale.
2. Elles ont bien du mal à les conduire. Maison bien connue.
3. Place. Président des Etats Unis.
4. Initiale du monde des contributions. Faisait fumer nos ancêtres. Début d'aération.
5. Interjection. Un des quatre. Fin d'infinitif.
6. Cors aux pieds. Phonétiquement: il les faut pour voler.
7. Article arabe. Latin en déroute.
8. Ses bains sont un luxe. Avant oison.



dans Pantagruel.

9. Dans la luxure. Partie d'une charpente. Retard anglais.

10. Commune de Belgique.

VERTICALEMENT:

1. Se porte en haut quand la femme est en bas.
2. Celui dont la sensibilité organique s'accroît.
3. Eau forte. 4
4. Dans le nom d'un coureur suisse. Fit des travaux sur l'ultra-microscope.
5. Fait le début d'un artiste. Une des Cyclades. Pronom.
6. Préfixe. Beaucoup trop peu.
7. Apparent.
8. Tramway courant.
9. Mit en défaut.
10. Leur train est bien connu.

SOLUTION DE LA CRUCIEM PRÉCÉDENTE.

S	O	L	E	N	N	E	L	L	E
O	P	I	N	I	O	N	S	E	V
C	E	S	T	E	L	C	E		
I	R	E	R	A	I	S	O	N	
E	C	U	S	I	S	E	R	E	
T	U	R	B	N	E	O	N		
A	L	E	H	A	N	E			
I	B	N	A	Y	E	M	E	N	
R	I	T	I	E	N	E	T		
E	V	E	R	U	T	H	S		

Rions un peu... ou LE MOT POUR RIRE

Le maire de X vient d'assister à l'enterrement d'Un Tel. A la sortie du cimetière, il présente ses condoléances à la veuve. Celle-ci le remercie:

-Ce n'était vraiment pas la peine de vous déranger; interrompre ainsi le cours de vos fonctions.

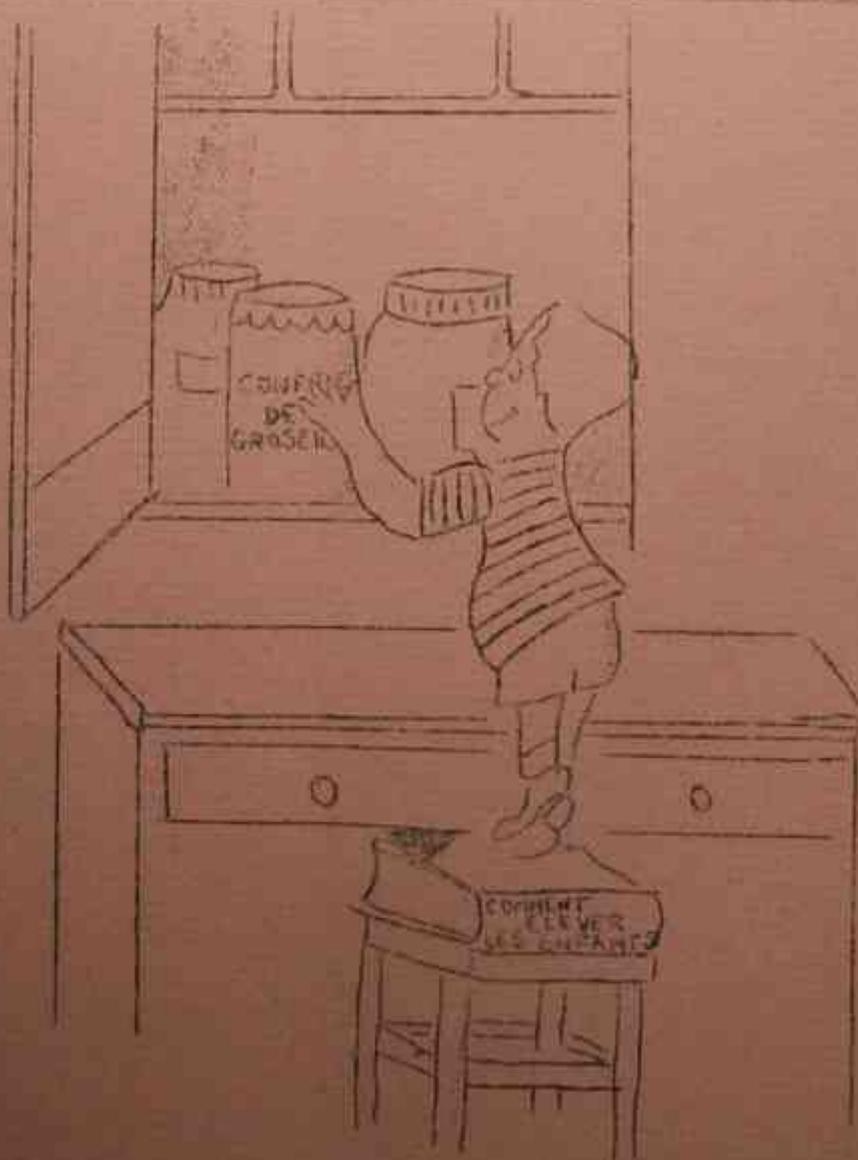
-Vous plaisantez, Madame! (?)

Recueilli par TONY.





D. LEVNIENS d'après TI - DU



BROCUIELLE 1^{er} C